

[Text]

However, it is a very slow thing to move, and I do not think the Public Service of Canada today with the size that it is and with the enormously more complex functions that it is operating today could possibly survive as well as it does if it had not been for the dissemination of Glassco's philosophy to the extent that it has worked.

Mr. Huntington: Mr. Chairman, may I be allowed one more question, please?

• 1230

The Chairman: Yes.

Mr. Huntington: I have never known the Auditor General to be as quiet as he has been today at these meetings.

We are winding up our series on financial management and control study and we have seen the benefits that interchange has had both for this Committee and for the people of Canada through the outside influence and outside knowledge that is being brought to bear in the preparation of this report. Can the Auditor General assure us, does this review help the Auditor General discharge his responsibilities under the Financial Administration Act? Have you a conclusion that you would like to give us at this point?

The Chairman: Mr. Macdonell.

Mr. Macdonell: Mr. Chairman, I feel that the series of meetings that ends today has dealt, so far as I am concerned, in a very effective way with my report to the House of Commons, and with this particular section of it that has been the subject of these meetings. Perhaps I have been a little quieter than usual today because we have two distinguished witnesses and this is their day in court, you might say. I had my day on the witness stand last Tuesday and I was not too quiet on that occasion, as I now recall.

In any event, tomorrow morning Mr. Mensforth, the Deputy Secretary of Financial Administration, and Mr. MacDonald, the Deputy Secretary of the Program Branch of Treasury Board, will meet with me and a number of my colleagues and we will then proceed to respond to a request of the Committee which was made a few meetings ago and to which Mr. Osbaldeston replied. We will take 121 pages of this report... You have dealt with the highlights; you have dealt with the things in italics. These are conceptual matters that you have dealt with, and that is all I think you should reasonably be asked to deal with. Now we are going to get into what we have colloquially referred to as the "nuts and bolts" session, starting tomorrow morning. Hopefully, within a month, by the time the Committee reconvenes, the Secretary of the Treasury Board, or the Deputy Secretary of Financial Administration, will have ready to table, as requested, a report similar in format to what has already been tabled on all the other sections of my main report. In a sense it is a check list; in another sense, it is a kind of implementation program. The matters that the Chairman of the Public Service Commission referred to this morning—all of these paragraphs, as has been done in the past in each of the three years. The only difference this year is that previously Mr. Osbaldeston's staff has paraphrased my report; this time we will be paraphrasing our report. But the responses will be there, and that provides, it seems to me, sir, an opportunity, an ongoing opportunity, for every single observation of significance, comment, suggestion or recommendation to be ultimately dealt with by this Committee; to be seen and heard and eventually laid to rest. So I think we have achieved everything I could reasonably have expected

[Interpretation]

Néanmoins, les changements sont très lents; je ne pense pas que la Fonction publique du Canada, à la lumière de son envergure et des fonctions si complexes qu'elle remplit aujourd'hui ait pu survivre aussi longtemps qu'elle ne l'a fait, n'eusse été l'acceptation aussi généralisée de la philosophie présentée par le rapport Glassco.

M. Huntington: Monsieur le président, me permettez-vous une dernière question?

Le président: Oui.

M. Huntington: Je n'ai jamais vu l'Auditeur général aussi silencieux!

Nous terminons aujourd'hui la série de séances sur l'étude de la gestion et du contrôle financiers, et nous avons constaté combien les échanges de vue entre les représentants de divers organismes ont été bénéfiques pour notre Comité et pour les Canadiens en général, grâce à l'influence et aux connaissances tirées à l'extérieur du gouvernement mises à profit dans la préparation du rapport. L'Auditeur général peut-il nous dire si les séances l'aideront à s'acquitter de ses responsabilités aux termes de la Loi sur l'administration financière? Pouvez-vous nous dire quelles sont vos conclusions, à ce moment-ci?

Le président: Monsieur Macdonell.

M. Macdonell: Monsieur le président, les séances qui se terminent aujourd'hui ont permis une étude très positive du rapport que j'ai déposé à la Chambre des communes et, particulièrement, de la section sur laquelle ont porté toutes les délibérations. J'ai sûrement été moins volubile aujourd'hui, parce que c'était au tour de nos témoins distingués à être sur la sellette. J'ai eu mon tour mardi dernier, et vous avez eu l'occasion de m'entendre.

Quoi qu'il en soit, mes collègues et moi rencontrerons demain matin M. Mensforth, sous-secrétaire de l'administration financière ainsi que M. MacDonald, sous-secrétaire de la Direction des programmes au Conseil du Trésor, dans le but de répondre à une demande faite au Comité, il y a de cela quelques séances, et à laquelle M. Osbaldeston avait promis de s'intéresser. Nous nous attacherons particulièrement à 121 pages du rapport. Je vous rappelle que le Comité n'a étudié que les grandes lignes du rapport, c'est-à-dire les concepts donnés en italique. Je ne m'attendais d'ailleurs pas à ce que vous étudiez le rapport plus à fond. Mais dès demain matin, nous nous occuperons des détails. Nous espérons que lorsque le Comité se réunira à nouveau, c'est-à-dire d'ici un mois, le secrétaire du Conseil du Trésor ou le sous-secrétaire de l'administration financière seront prêts à déposer un rapport similaire, du point de vue présentation, à celui qui a été déposé pour toutes les autres sections de mon rapport principal. C'est une sorte de liste de contrôle, ou de programme de mise en application. Comme depuis trois ans chaque année, il s'agit d'une étude de toutes les questions qui ont été soulevées ce matin par le président de la Commission de la Fonction publique, c'est-à-dire de tous les paragraphes du rapport. Cette année, le résultat sera cependant différent en ce que, auparavant, l'équipe de M. Osbaldeston ne faisait que paraphraser mon rapport; cette année, c'est nous qui le paraphraserons. Toutes les réponses y seront; cela représente pour le Comité la possibilité d'étudier les moindres observations d'importance, ainsi que les moindres commentaires, suggestions ou recommandations; cela permet de les étudier jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à ajouter à la question. J'estime que nous avons rempli notre tâche, autant que